

# Comment les cigarettiers tentent de nous bernier



\* La Dernière Heure Namur Luxembourg, La Dernière Heure Liège, La Dernière Heure Hainaut, La Dernière Heure Ath Tournai, La Dernière Heure Bruxelles, La Dernière Heure Brabant Wallon

Philip Morris, le plus grand cigarettier du monde, a appelé récemment le gouvernement britannique à interdire la vente de tabac d'ici dix ans. "Nous pouvons désormais envisager un monde sans cigarettes et plus tôt cela se produira, mieux ce sera pour tout le monde", a en effet déclaré Jacek Olczak le CEO de l'entreprise à nos confrères du Sunday Telegraph. Selon lui une interdiction générale mettrait fin à la confusion qui règne encore chez les fumeurs, qui pensent que les alternatives au tabac sont encore plus mauvaises pour l'organisme.

Si ces déclarations peuvent sembler surprenantes, les experts de la lutte contre le tabagisme ne s'y trompent pas : non, Philip Morris n'est pas devenue une association de bienfaisance et l'industrie ne compte pas arrêter de vendre ses produits.

"Le but de Philip Morris est évidemment d'essayer de se racheter une meilleure image en Europe en tentant de faire croire aux consommateurs et aux autorités que l'entreprise a changé et est devenue respectable. Mais il ne faut pas être naïf. Ils font ça parce qu'ils n'ont pas le choix. L'industrie du tabac cherche à prendre de l'avance dans un contexte où les réglementations antitabac sont de plus en plus strictes", analyse Suzanne Gabriels, experte tabac pour la Fondation contre le cancer.

Philip Morris n'a d'ailleurs pas renoncé à vendre ses cigarettes partout. "En Afrique, ils sont très agressifs pour promouvoir les cigarettes. Ça montre bien qu'ils ne veulent pas d'un monde sans tabac. Leur but, comme celui de toute industrie, est de gagner de l'argent pour satisfaire leurs actionnaires. Ils ne vont jamais arrêter leurs activités mais ils changent leurs stratégies selon le contexte", poursuit-elle.

Dans une carte blanche publiée récemment sur le site de la Fondation contre le cancer, l'experte s'inquiète également d'une autre stratégie récente de l'industrie du tabac qui consiste à racheter des entreprises pharmaceutiques. Au début du mois de juillet, Philip Morris a fait part de sa volonté de racheter l'entreprise Vectura, qui développe des inhalateurs destinés aux patients souffrant d'affections bronchopulmonaires. "Les 200 scientifiques qui travaillent pour Vectura seraient ainsi employés par un cigarettier qui provoque des maladies pour ensuite vendre des inhalateurs. PMI (Philip Morris Industry) réussirait à faire coup double !", observe-t-elle.

Philip Morris n'en est pas à son coup d'essai. Au début du mois de juillet, l'entreprise a fait l'acquisition de Fertin Charma qui commercialise des chewing-gums et vend désormais des gommes à la nicotine. "Grâce à ce rachat, PMI se trouve en position de force pour inciter les consommateurs à essayer de nouveaux produits à la nicotine. Verrons-nous bientôt des aliments de luxe ou des produits phytosanitaires à la nicotine ?", s'interroge l'experte.

La Fondation contre le cancer invite dès lors les autorités à prendre des mesures fortes telles qu'un prélèvement à la base pour compenser les dommages causés par l'industrie du tabac sur la santé. "Une telle mesure permettrait de financer des projets de recherche indépendante, de prendre en charge le coût croissant des maladies liées au tabagisme et de miser davantage sur la prévention", estime-t-elle.

Maïli Bernaerts

Les cigarettiers veulent prendre de l'avance dans un contexte de plus en plus strict. belga